

Le Circuit Paul-Ricard

Les coulisses Derrière l'image polluante des courses automobiles, la direction du Circuit Paul-Ricard multiplie les efforts pour préserver son environnement et la tranquillité des riverains

Derrière son image médiatique et sportive, qui rime, pour la majorité d'entre nous, avec bruit et pollution même si le cadre est superbe et sa piste colorée attrayante et grisante au moment des courses autos motos, le Circuit Paul-Ricard multiplie les efforts depuis 2011 pour respecter son environnement et la tranquillité des riverains. Une facette méconnue qui mérite, elle aussi, un petit coup de projecteur.

Virage écologique

Mesures sonores, maîtrise de l'impact sur la faune et la flore, recyclage des déchets, panneaux photovoltaïques, récupération des eaux usées... Les actions sont nombreuses et la réflexion va loin, jusque dans la programmation des événements en termes de pollution, en fonction des types de véhicules et des saisons. Des efforts marquants pour cette entreprise unique en son genre qui pèse 28 M€ de chiffre d'affaires (38 M€ si l'on ajoute l'aéroport et les hôtels).

Pour rappel, le circuit - qui emploie annuellement 90 salariés à temps plein (et jusqu'à 1 500 personnes lors de grands événements) - engendre annuellement 48 M€ de retombées économiques. Mais ce n'est pas tout si l'on prend en compte le Grand Prix de Formule 1 qui aurait rapporté l'an dernier à lui seul 65 M€ à l'activité économique de la région toute entière (hôtels, commerces, fournisseurs), notamment sur le plan touristique. Par ailleurs, le retour de la F1 aura permis de créer ou de conserver environ 550 emplois équivalents temps plein annuels.

Une entreprise atypique

Pour autant, loin de prendre la grosse tête depuis le retour de ce rendez-vous international d'envergure, le circuit poursuit sa route,



Hormis ses efforts pour réduire l'empreinte carbone et les émissions sonores, l'entreprise diversifie ses activités et favorise l'accueil de manifestations non polluantes comme les courses à pied. (D.R.)

dirigé par Stéphane Clair, au volant depuis 2011. Une entreprise « atypique, reconnaît-il. Je me sens plutôt comme le patron d'une PME plutôt qu'à la tête d'une activité mécanique. Nous sommes une entreprise, ce qui est différent des autres circuits. Très rares sont les circuits privés, portés par des privés, même à l'étranger, car la plupart sont des circuits publics. De cette dimension, avec un tel chiffre d'affaires et autant de salariés, il n'en existe pas. Nous avons la chance d'avoir un investisseur unique qui détient ce produit comme un bien patrimonial, c'est sa contribution au développement des sports mécaniques et c'est du patrimoine qui va prendre de la valeur au fil des années. C'est même une chance pour la France d'avoir ce genre d'investisseur », assure-t-il. « Un trust familial étranger », souligne Stéphane Clair qui, au décès de Paul Ricard, a racheté ce circuit en 1999. Et « un actionnaire stable ». Ce qui explique cette volonté de l'entreprise de s'inscrire dans la durée et de s'investir

sur son territoire, à la fois dans le respect de l'environnement et dans les partenariats de proximité.

Comités consultatifs environnementaux

Dans le cadre de sa politique de développement durable, le circuit organise, trois fois par an, des comités consultatifs environnementaux auxquels sont invités riverains, élus, associations, gendarmes et préfète pour échanger. Le directeur général rappelle ainsi la réglementation très stricte à laquelle le circuit est soumis, concernant ses journées et horaires d'activités. Une réglementation plus drastique que pour les autres circuits français et à laquelle s'ajoute une interdiction d'ouvrir la piste 50 jours par an. Et ce, afin de limiter les émissions sonores. Là encore, le Circuit Paul-Ricard est le seul en France visé par cette interdiction. Comme « il n'y a pas de volonté d'enrichissement capitaliste », précise Stéphane Clair, nous nous débrouillons avec ces

50 jours par an. » Et surtout, l'entreprise a choisi de transformer ces contraintes en opportunités. Au-delà de ses efforts pour réduire l'empreinte carbone et les émissions sonores, la société soutient le développement de technologies innovantes pour favoriser les énergies douces (hydrogène, électrique) tel un laboratoire de recherche. Elle accueille des activités complémentaires et manifestations non polluantes (Parcours XTrem, courses à pied...).

Changements du calendrier

Des choix qui peuvent engendrer un manque à gagner, reconnaît Stéphane Clair, mais dont l'objectif est d'assurer l'équilibre. Un équilibre qui détermine le calendrier de ces manifestations. En les programmant par exemple plutôt en début de saison pour les épreuves d'endurance et en limitant le nombre des véhicules en fonction des résultats des balises sonores. En annulant certain-

Repères

- **1999** Rachat du circuit par un investisseur unique.
- **2011** Avec l'arrivée de Stéphane Clair, l'entreprise mène des actions concrètes en matière de respect de l'environnement.
- **31 mai 2018** Premier comité consultatif environnemental.
- **En chiffres** Le circuit réalise un chiffre d'affaires de 28 M€, engendre 48 M€ de retombées économiques hors Grand Prix de F1 (65 M€) et attire jusqu'à 300 000 spectateurs par an.

nes courses en juillet comme celle des véhicules historiques, plus polluantes. « Aujourd'hui, nous ne manquons pas de dates », confie le directeur général. Il faut donc faire des choix. La sélection est alors réalisée à partir de la stratégie de l'entreprise. « Nous avons trois axes de développement qui sont d'abord de rester une entreprise pour des clients premium, d'ouvrir le circuit à des événements populaires (Bol d'Or, GPFI, Grand Prix Camions) et de nous diversifier en nous tournant vers des activités très grand public. »

Un pari jusqu'ici réussi puisque la fréquentation ne cesse d'augmenter (jusqu'à 300 000 spectateurs par an) notamment depuis que le circuit est ouvert gratuitement et en permanence du mercredi au dimanche, offrant une vue imprenable et splendide sur l'une des plus belles pistes d'Europe et ses virages emblématiques.

AMBRE MINGAZ
amingaz@nicematin.fr



À la tête du circuit depuis 2011, Stéphane Clair a, dès son arrivée, mis en place de multiples mesures pour développer une politique de développement durable, dans le cadre de la

Questions à Stéphane Clair, directeur général du Circuit Paul-Ricard

« Le développement durable, c'est ce qui nous guide »

Quelles actions menez-vous ?

Depuis près de dix ans, nous menons des actions concrètes et pérennes en matière de respect de l'environnement. Nous cherchons ce qui est utile au respect du développement durable, à changer les contraintes en opportunités avec une volonté de responsabilité sociale. C'est rare de voir une entreprise qui a autant de moyens et de visibilité que nous, et qui s'engage de la sorte.

tranquillité publique. L'idée des actionnaires, à travers ce grand domaine de 350 hectares avec hôtels et aéroport, était de conserver cette nature, ces espaces verts et d'en faire un écrin fonctionnel, luxueux et installé dans la durée.

Quelles solutions envisagez-vous ?

Aujourd'hui, le développement durable, c'est un enjeu majeur de notre société. Nous faisons des choix en matière de clients pour le développement harmonieux de notre activité. Nous nous posons la question pour certaines manifestations et avons déjà choisi de ne pas accueillir certaines courses en juillet, les véhicules historiques notamment, plus polluants. Notre réflexion porte sur la fermeture d'un pan de notre activité qui est

plus polluants. Notre réflexion porte sur la fermeture d'un pan de notre activité qui est

pouvons pas le faire mais il faut trouver l'équilibre et la proposer plutôt en début de saison.

Quel est l'objectif ?

Le but est qu'en réduisant nos consommations et en favorisant le développement d'énergies douces comme l'hydrogène ou l'électricité, nous puissions réduire les émissions sonores et notre empreinte carbone.

Formule 1. On imagine que, grâce à ces nouvelles technologies, il n'y aura quasiment plus aucun bruit. Tout ce futur va nous aider. Il y aura ainsi une meilleure acceptation de la part des riverains. Nous souhaitons aussi ouvrir le circuit le plus possible à ceux qui veulent courir pour qu'il n'y ait pas que des voitures et des motos. Ça commence à prendre de plus en plus de place.

dans le cadre de la
responsabilité sociétale.

à cœur le respect de son
environnement et de la

c'est ce qui nous guide,
même commercialement.

tenuerance.
Économiquement, nous ne

Aujourd'hui, l'hybridation
est déjà utilisée dans la

**PROPOS RECUEILLIS
PAR A.M.**